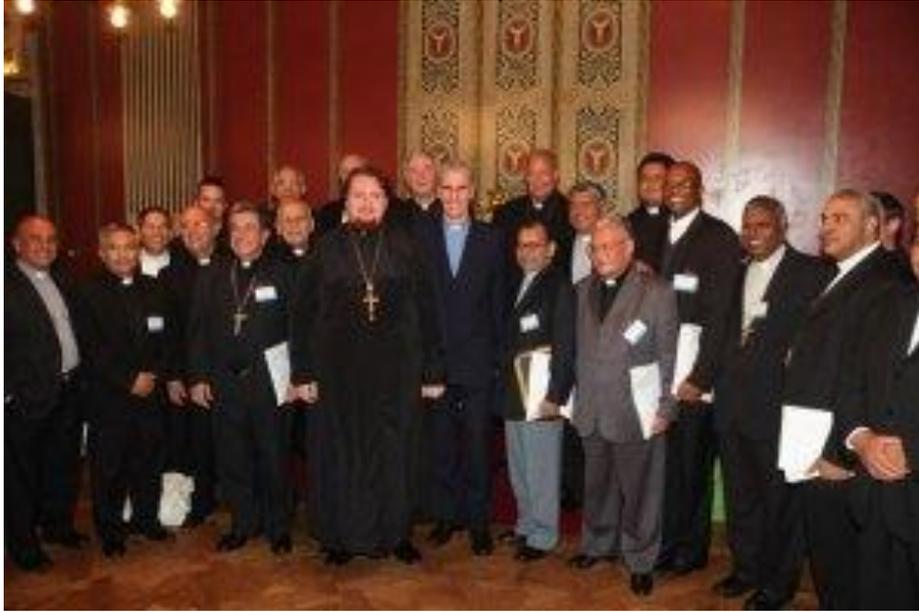


## Alpha et l'œcuménisme.



*Evêques participant à la Conférence Alpha. Londres juin 2010*

*Par Martin Hoegger\**

**La conférence Alpha de Londres, en Juin 2010 rassemblait des personnes de diverses Eglises de quatre continents. Surtout des Eglises dites « historiques », parmi huit archevêques, 38 évêques et des présidents d'Eglises protestantes. Egalement six évêques orthodoxes étaient présents. C'est pour eux une occasion concrète de vivre un « œcuménisme de la vie », en compagnie du peuple de Dieu dans une grande diversité.**

Leur témoignage m'a frappé. Voici quelques « glanures » de ces responsables, dont je n'ai pas eu le temps de noter les noms. Une vie que je me plais de communiquer, espérant qu'elle engendre encore plus de vie ! J'ai aussi eu l'occasion de partager sur ce thème avec des amis évangéliques. J'ai également ajouté à cet article quelques expériences dans les Eglises orthodoxe et réformée.

### **Une vie qui se communique dans les Eglises catholique et anglicane.**

Au Pérou, un archevêque dit qu'Alpha est une réponse à la violence en Amérique latine, car il donne le Christ au cœur des péruviens. Il espère que son développement provoquera une « explosion non en vue de la violence mais pour la réconciliation ». Pour comprendre la démarche du cours de l'intérieur, le secrétaire de la conférence épiscopale de Mexico donne lui-même un cours Alpha. L'évêque catholique des Caraïbes, invité à suivre un cours, raconte : « il y avait des anglicans, des orthodoxes, des protestants et des catholiques. Durant tout le cours, je n'ai jamais réalisé que nous étions différents ».

En Russie, un évêque catholique donne un cours Alpha pour les jeunes, car, dit-il « je ne suis pas encore si vieux ». Et un évêque luthérien déclare: « c'est la réponse pour la nouvelle Russie, pour les nouvelles générations ». Je n'ai pas entendu d'orthodoxe de ce pays, mais il y avait des orthodoxes présents. Une réalisation intéressante est un cours donné une fois par année dans le transsibérien.

Changeons de continent. Au Nigéria, trois archevêques anglicans témoignent l'un à côté de l'autre. Le premier : « durant le cours, j'ai personnellement expérimenté la force de l'Esprit saint, comme jamais auparavant. C'est indescriptible ». Et un autre : « le cours Alpha est suffisamment long pour vous amener au Seigneur, mais suffisamment court pour ne pas vous ennuyer ». Le troisième : « j'ai été convaincu qu'Alpha est un instrument pour atteindre notre peuple. C'est un don de Dieu ». Au Rwanda, un évêque catholique témoigne que 72 aumôniers de prison ont été formés pour utiliser Alpha dans treize prisons. « Dieu utilise Alpha pour apporter le pardon entre Tutsis et Hutus. Seul l'Esprit saint a le pouvoir d'opérer cela », déclare-t-il.

Allons au Moyen-Orient. Au Liban, les cours sont réalisés dans différents contextes, comme en Syrie, également dans des contextes non-chrétiens. L'évêque anglican de Jérusalem a adopté Alpha pour son diocèse. En Israël, un cours rassemble juifs messianiques et chrétiens d'origine arabe. En Egypte, le fils de l'archevêque anglican rapporte que les Eglises catholique, anglicane et presbytérienne l'utilisent. « 90% du pays est désert, spirituellement il y a aussi une grande soif. L'Egypte est une terre qui a besoin d'être arrosée par l'Esprit ».

Poussons plus loin, jusque vers l'Inde, avec l'archevêque catholique de Bombay : « L'Évangélisation donne à l'Église sa plus profonde identité, disait Jean-Paul II. Alpha est effectivement un instrument pour aider l'Église à redécouvrir son identité. En Inde, l'Église catholique est faible dans l'Évangélisation, Alpha nous aide à prendre confiance pour la vivre ».

En mai 2009, une conférence pour l'Asie et le Pacifique a été organisée, sur invitation de l'archevêque catholique de Malaisie de l'est. Tout le clergé était là. Un jour, quelques participants visitèrent une prison avec l'archevêque. Ils ont été reçus de manière extraordinaire par le directeur (musulman) ; la raison de son enthousiasme était le suivant : Alpha avait été introduit et il a pu voir les fruits positifs.

### **Et dans l'orthodoxie ?**

*« Comment rejoindre ces millions de personnes qui peuvent être totalement indifférentes au Christianisme ? C'est là où Alpha vient en aide à l'Église »* (Métropolitaine Philarète, Église orthodoxe russe) Lors de ma première visite à cette Église, en 2007, j'ai eu un entretien avec un prêtre orthodoxe russe, professeur de missiologie. Il me fit part de la position critique de son évêque par rapport à Alpha. Pour ce dernier, tout ce qui vient de l'occident, et de plus du protestantisme évangélique est suspect. Cependant, ce prêtre doit bien reconnaître que les principes d'Alpha sont *« en harmonie avec la missiologie de l'Église apostolique. »*

La citation de *Philarète* (responsable du département de mission de l'Église orthodoxe russe, qui a participé à la conférence Alpha à Londres en 2005), ci-dessus, est d'autant plus intéressante quand on sait les grandes réticences des Églises orthodoxes à s'ouvrir à une collaboration avec la mouvance évangélique – suspectée de faire du prosélytisme. D'ailleurs cette année, six évêques orthodoxes de Bulgarie et de Roumanie ont participé à la conférence.

### **Découverte d'un oecuménisme spirituel par des « évangéliques ».**

Douze personnes de Suisse romande ont participé à cette conférence de 2010, dont cinq pasteurs réformés, deux pasteurs de la Fédération romande d'Églises évangéliques et la personne responsable d'Alpha dans l'Église catholique.

*Olivier Fleury*, coordinateur des cours Alpha en Suisse romande et actuellement directeur de Jeunesse en Mission en Suisse romande, a découvert cette démarche lors d'un séjour aux Etats Unis, il y a quinze ans. Ce qui l'a particulièrement touché était sa dimension œcuménique : toutes les Eglises de son quartier étaient rassemblées par Alpha.

De retour en Suisse, il a lancé cette expérience, avec l'infrastructure (et la confiance) de Jeunesse en Mission. Alpha a été pour lui l'outil pour mieux connaître les différentes Eglises : « J'ai fait l'expérience qu'il est possible de collaborer pour l'évangélisation. Etre sur un terrain commun dans un tel cours permet la découverte réciproque. Presque toujours les réticences viennent de la peur de l'inconnu. On a des stéréotypes. Le seul moyen de les surmonter, c'est l'amour et la communion dans l'Esprit saint. Certes il y a des gens qui en ont peur, mais faut-il avoir peur de la vie, qui amène son lot de questions et d'inconnues ? Parfois on aimerait contrôler et cloisonner. Mais par définition le Saint Esprit ne se contrôle pas, il se vit. Il ne force personne, il s'invite et se propose ».

Pour *O. Fleury*, l'expérience du Saint Esprit vécu peut être vécue sous différentes formes, aucune n'étant normative. « La seule limite, ajoute-t-il, c'est notre désir, notre ouverture. L'Esprit saint agit là où on le désire, là où on le recherche. Il n'est pas nécessaire d'être charismatique pour en vivre. On a tout à gagner à le laisser agir en nous. Son objectif est de nous révéler Jésus ».

D'autre part, il souligne combien cette expérience conduit à un œcuménisme spirituel, qui unit les chrétiens des diverses Eglises : « Il est l'Esprit de communion : il nous révèle l'amour de Dieu pour nous à travers son Fils. Alors c'est beaucoup plus facile d'aller vers les autres. L'Esprit nous unit en profondeur. Par exemple, j'ai prié avec un prêtre catholique italien, ce matin. Plus on est différent dans l'amour, plus on fait l'expérience de l'Esprit... Je sentais comme un feu en moi » !

Quel est son désir pour Alpha en Suisse romande ? « Que chaque habitant ait un cours Alpha accessible au niveau géographique et à différents moments de l'année. Qu'il y en ait régulièrement et partout, plus légers au niveau logistique, mais plus réguliers ».

*Marc Gallay* est pasteur à Lausanne (Fédération romande d'Eglises évangéliques). Depuis l'an 2000, il a organisé chaque année deux cours Alpha avec sa communauté. Il en est à sa cinquième participation au Congrès de l'Eglise anglicane de Brompton. « Je vis ce temps comme une retraite, où à chaque fois je suis renouvelé et ma vision de l'œuvre de Dieu s'élargit à toutes les Eglises et au monde entier ».

Sa sensibilité œcuménique a été développée, en contact avec des membres des Eglises catholique et orthodoxe qui ont participé à des cours Alpha dans sa communauté. « Lors de ces rencontres, j'ai appris à ne pas juger des expressions de foi différentes de la mienne, mais à les accueillir. C'est un excellent apprentissage œcuménique, où je découvre que l'Esprit saint est un Esprit d'unité. J'ai aussi appris à travailler pour le Royaume de Dieu, pas d'abord pour mon Eglise ». Son désir ? Qu'Alpha fasse partie de la vie normale d'une paroisse, comme le catéchisme et les autres activités.

*Sébastien Perret-Gentil*, pasteur de l'Eglise Evangélique de Saignelégier, pour qui se fut la première participation à la conférence de Londres, ne cache pas son enthousiasme : « Combien j'ai apprécié les relations qui nous ont unis, et avec plusieurs ce fut de nouvelles connexions ! Génial ce que le Saint-Esprit a fait au milieu de nous ! Génial de vivre l'accueil

du Saint-Esprit et du prochain par nos amis Anglicans ! Génial de vivre un événement réunissant tellement de tendances différentes du christianisme, où l'élément rassembleur ne fut de loin pas une espèce de "plus petit dénominateur commun politique", mais un Grand Dieu commun sans compromis ! Quelle vie dans ces conférences ! »

### **Une nouvelle forme d'œcuménisme dans l'Eglise évangélique réformée du canton de Vaud**

Il y a trois ans, j'ai réalisé une modeste enquête sur l'expérience d'Alpha dans le Canton de Vaud. Il en est résulté que la grande majorité des rencontres Alpha ont lieu dans le cadre paroissial. La collaboration œcuménique se vit surtout au niveau de la phase préparatoire, de la publicité (stands communs dans les fêtes au village, marchés, annonce dans les journaux, etc...), de l'information et de la formation des responsables.

Un seul parcours fut entièrement œcuménique : celui de Chexbres et qui a réuni des personnes de deux paroisses réformées et de deux paroisses catholiques.

Deux paroisses réformées ont partagé une expérience de collaboration avec des Eglises évangéliques. Une bonne entente générale est vécue à Avenches avec l'Eglise apostolique : formations communes, travail en commun pour la mise en route ; le premier cours était conduit par un responsable de l'église apostolique, le second était presque entièrement à la charge de la paroisse réformée. La paroisse réformée d'Yverdon fait état d'une collaboration tant au niveau de l'intendance, de l'animation des groupes de discussion que des messages avec des personnes d'autres communautés (Armée du Salut, assemblée évangélique et Eglise de Pentecôte).

Dans deux régions, la collaboration œcuménique a réuni une belle brochette d'Eglises : la région du Haut-Lac (Eglises réformées de Montreux et Clarens, Eglise évangélique de Montreux, Eglise catholique de Montreux, Eglise adventiste de Clarens) et la Riviera (dix paroisses et communautés : réformées, catholiques, évangéliques, Armée du salut, anglicane). Une collaboration œcuménique en quatre temps s'est vécue sur la Riviera :

- Constituer les équipes paroissiales.
- Former ces équipes de manière œcuménique.
- Invitation des personnes dans chaque paroisse ou communauté, mais avec une publicité commune.
- Le cours proprement dit : chacun chez soi... ; chacun à sa manière... mais avec les mêmes sujets et la même structure des soirées.

« *Pourquoi ne pas tout vivre tous ensemble ?* » s'est demandé Gérard Pella, pasteur à Vevey. Ce n'est pas tellement à cause des différentes sensibilités théologiques ou ecclésiales. La région a vécu d'autres événements, qui rassemblaient toutes les communautés. La raison principale est pour enraciner le cours dans une communauté concrète. Les participants au cours retrouvent les responsables de leur cours s'ils viennent au culte. Quand ils arrivent à la fin du cours, ils ont souvent envie de continuer à vivre quelque chose ensemble.

Ce même pasteur fait ainsi le bilan de cette expérience œcuménique marquante, qui, à ce jour, a été vécue à deux reprises : « *Nous nous sommes sentis vraiment solidaires des autres communautés qui vivaient le cours en même temps, même si ce n'était pas sous le même toit. Souvent, les responsables priaient pour les autres cours et pas seulement pour le « nôtre ». Nous avons un papillon commun qui présentait tous les cours et offrait ainsi un choix d'heures et de jours appréciable pour les personnes intéressées. Cela donnait en outre le signe concret que nous annoncions le même Evangile, même si nous le présentions avec nos différentes « sensibilités ».*

## Conclusion

En participant une deuxième fois à un Congrès Alpha à Londres, je réalise à nouveau qu'il permet une rencontre entre des personnes appartenant à différents courants spirituels. Elle contribue en particulier à surmonter l'opposition entre « évangéliques » et « multitudinistes-œcuméniques » qui est présente à l'esprit de beaucoup de personnes.

J'ai été intéressé d'apprendre que cette paroisse de la Sainte Trinité, Brompton, a été marquée par la présence de Leslie Newbegin, évêque anglican, œcuméniste et missiologue renommé. Newbegin insistait en particulier sur le but missionnaire du mouvement œcuménique : c'est en étant ensemble dans un projet missionnaire que les Eglises se rapprochent le plus. Alpha illustre cette veine missionnaire œcuménique, qui s'est également exprimée quelques jours plus tôt durant la Conférence d'Edimbourg 2010.

Carlos Ham, ancien responsable du département d'évangélisation au COE écrit à ce sujet : « *Le Cours Alpha est un outil très intéressant qui rassemble des « œcuméniques », des « évangéliques », des « catholiques » et des « orthodoxes » pour partager la source du sens de la Vie d'une manière simple et en communauté, dans l'amitié, alors que nous vivons dans une situation de solitude et de désespérance.* »

L'expérience œcuménique vaudoise montre aussi que la préparation du parcours dans la prière, la formation et l'information dynamise le parcours. Une nouvelle forme d'œcuménisme est suscitée. La recherche de communion entre chrétiens dans un projet d'évangélisation ouvre à une plus grande action du Christ au milieu de son peuple. Comme le dit Origène : « *La présence de Dieu grandit quand l'unité grandit* ».

*\* Martin Hoegger est pasteur de l'Eglise évangélique réformée du canton de Vaud (Suisse), où il est responsable de l'œcuménisme. Il est secrétaire exécutif de la Communauté des Eglises chrétiennes des Eglises de ce canton.*